

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Note de conjoncture mensuelle Filières ovine et bovine

>>> Août 2021

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

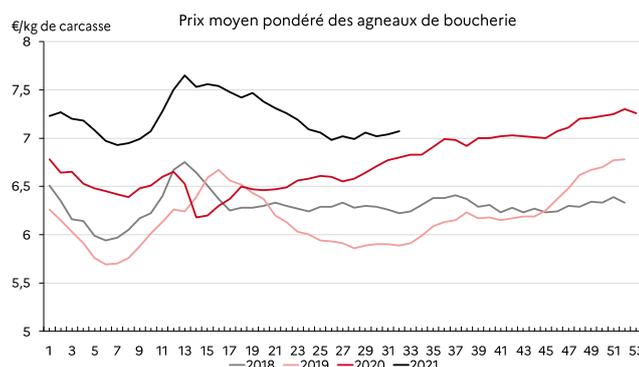
- En juin, la production ovine française continue de diminuer pour le 3e mois consécutif. Parallèlement, les importations de viande ont été en légère hausse alors que les exportations ont subi une légère baisse.
- Comme on pouvait s'y attendre avec la réouverture de la RHD, la cotation s'est maintenue à des niveaux élevés malgré le creux saisonnier de consommation, en lien avec des cotations anglaise, espagnole et irlandaise assez élevées

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- Les **importations** d'agneaux ont poursuivi leur augmentation en mai 2021 (112,4 %, soit 16 141 animaux de plus qu'en mai 2020), poussées par les arrivées d'animaux en provenance d'Espagne comme en mars et avril 2021. Elles ont cependant diminué en juin (- 46,8 %, soit 11 554 animaux de moins qu'en juin 2020), en raison d'une chute brutale des arrivées en provenance d'Espagne. Les importations de brebis de réforme ont augmenté en juin 2021, de + 158,5 %, soit + 515 têtes par rapport à juin 2020.
- Les **exportations d'ovins** ont poursuivi leur repli en mai (- 23,6 %, soit 8 113 animaux exportés en moins par rapport à l'année dernière) comme en juin (- 7,6 %, soit - 1 239 animaux). Cette baisse a affecté uniquement les brebis en mai (- 51,2 %) tandis que les exportations d'agneaux ont fortement augmenté (+ 35,1%). Par contre, les brebis et les agneaux ont vu leurs exportations reculer en juin (respectivement - 6,1% et - 9,4 % par rapport à juin 2020).
- Les **abattages d'ovins en têtes** ont baissé par rapport aux mêmes mois de l'année précédente (- 1,1 % en mai et - 5,4 % en juin). Ce repli concerne uniquement les agneaux (- 1,3 % en mai et - 6,4 % en juin).
- La **production française** de viande ovine est en baisse par rapport à l'année dernière. Elle a été de 7 860 tec en mai 2021 (-4,8%) et de 5 870 tec en juin 2021 (- 23,6 %).

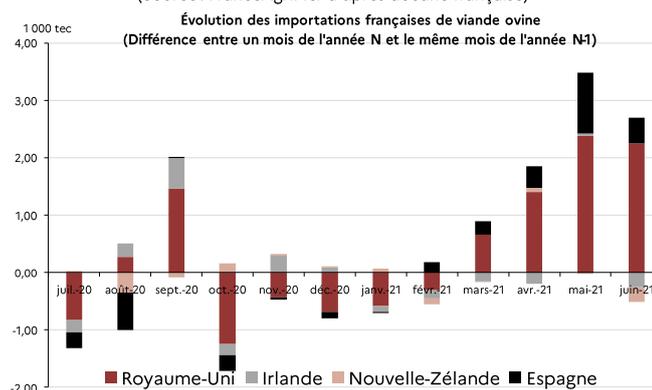
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Les **importations de viande ovine** ont poursuivi leur hausse depuis le 6e mois consécutif (+ 17,4 % en juin). Les arrivées depuis le Royaume-Uni sont restées en forte augmentation (+ 1 840 tec en mai, + 1 027 tec en juin) ainsi que depuis l'Espagne (+ 510 tec en mai, + 560 tec en juin). A contrario, elles ont baissé à nouveau depuis l'Irlande (- 110 tec en mai, - 650 tec en juin) et la Nouvelle-Zélande (- 170 tec en mai, - 20 tec en juin).
- Les **exportations** de viande ovine sont également restées en forte hausse en mai et juin : respectivement + 402,3 % et + 280,9 %.
- La **consommation** calculée par bilan s'est établie à 14 012 tec en mai, un volume en hausse par rapport à mai 2020. A contrario, elle a été de 12 500 tec en juin, en baisse par rapport à juin 2020. D'après les données issues du panel Kantar, les achats des ménages en viande ovine ont diminué au mois de mai (- 10 %) et de juin (- 22,1 %).

PRIX DES OVINS

La baisse de la cotation liée au creux saisonnier reste limitée. Elle reste à un niveau globalement élevé (7,07€/kg), soutenue par la fête de l'Aïd le 20 juillet ainsi que par la réouverture de la RHD.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- La demande dynamique soutient les cotations des vaches, toujours orientées à la hausse.
- Le marché est également porteur pour les jeunes bovins, à la faveur de la réouverture des restaurants.
- Les broutards bien conformés s'écoulent facilement mais la demande reste prudente, ce qui limite toujours la remontée des cotations.
- La consommation de viande vitelline ralentit depuis le mois de mai ; la baisse saisonnière de la cotation du veau reste très modérée.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

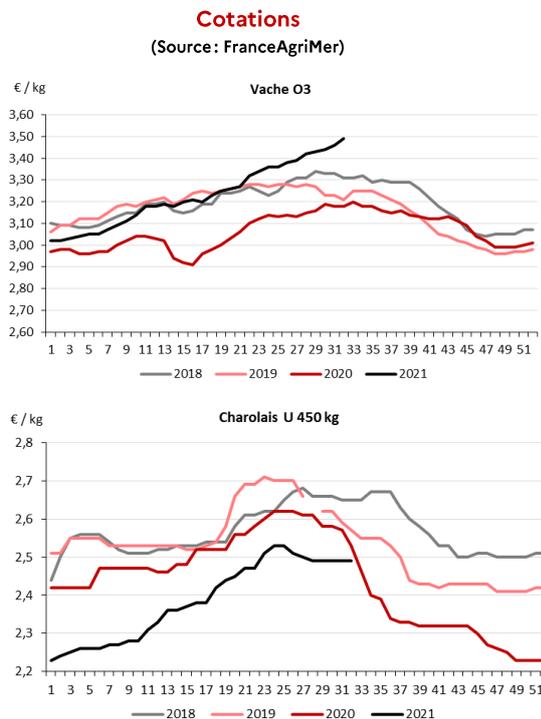
- **Vaches** : sur les quatre dernières semaines (s.29 à s.32), les effectifs abattus sont en baisse de 0,6 % par rapport à 2020 pour les vaches laitières, tandis qu'ils sont en hausse de 1,2 % par rapport à 2020 pour les vaches allaitantes.

La demande haussière des consommateurs, liée en particulier à la réouverture progressive de la restauration, soutient les cotations. En semaine 32, la cotation de la vache O3 atteint 3,49 €/kg, un niveau jamais atteint depuis septembre 2015.

- **Jeunes bovins** : les abattages des JB s'inscrivent en hausse ces 4 dernières semaines par rapport à 2020 (+ 4,1 %) et 2019 (+ 4,9 %).

Le marché reprend peu à peu au fur et à mesure des ouvertures des restaurants, en France comme chez nos voisins européens, notamment l'Allemagne. Ainsi, les cotations sont orientées à la hausse depuis la semaine 21. Elles se situent à des niveaux supérieurs à ceux de 2019 (+ 22 cts pour les JBO).

- **Broutards** : les exportations de broutards au mois de juin 2021 confirment la hausse observée en mars (+ 6,9 %). Sur six mois cumulés cependant, les niveaux d'exportation sont voisins de ceux de 2019. Les envois vers l'Italie sont en hausse de 5,5 % sur les quatre dernières semaines par rapport à 2020. Vers l'Algérie, les volumes sont en fort repli au mois de juin (- 37,5 %). La demande a progressivement repris ces dernières semaines, favorisant les animaux de bonne qualité et les femelles (dont l'offre est limitée)



Viande bovine :

- En juin 2021, les **exportations** sont supérieures de 18,1 % à celles de l'an passé, atteignant des niveaux supérieurs à ceux des trois dernières années. La hausse des débouchés se partage entre l'Italie (+ 6,2 %), la Grèce (+ 5,8 %), et les autres pays de l'UE, tirée principalement par les volumes de viande fraîche et congelée.

- Poursuivant leur tendance haussière des mois précédents, les **importations** de viande sont en hausse de 14,2 % en juin 2021 par rapport à juin 2020, période de sortie de confinement en France. Toutefois, elles se positionnent à des niveaux supérieurs à ce qu'elles étaient en 2019 et 2018, ce qui illustre une reprise importante des flux de commerce intra-européen. L'Allemagne réduit ses expéditions (- 3,8 %), tandis que les flux en provenance des Pays-Bas et de la Pologne ont fortement augmenté (resp. + 13,1 % et + 41,9 %).

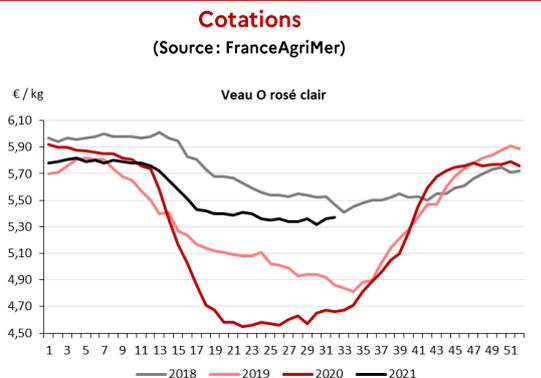
- La **consommation** calculée par bilan est en baisse en juin 2021, par rapport à une année 2020 atypique (- 4,2 %) ; elle est cependant supérieure de 1,8 % sur les six premiers mois de 2021. La dépendance aux importations atteint 22,4 %, du fait de la forte reprise des importations. Après une année favorable pour la consommation à domicile en raison du confinement et de la fermeture des restaurants, les achats des ménages poursuivent leur recul en juin 2021 par rapport à 2020 (- 7,4 %). Des baisses s'observent sur l'ensemble des segments de consommation, et particulièrement pour la viande hachée surgelée (- 16,2 %).

VEAUX DE BOUCHERIE

- **Effectifs** : les naissances de veaux laitiers sont en baisse en juin 2021 (- 8,6 % vs juin 2020), après une baisse également prononcée au mois de mai. Après plusieurs semaines de retrait, les envois de veaux nourrissons en Espagne, sont en hausse sur les quatre dernières semaines.

- **Abattages** : les abattages de veaux de boucherie sur les 4 dernières semaines (s.29 à s.32) sont stables au regard de l'année dernière. Même si les importations de veaux finis sont en nette croissance au mois d'avril (+ 20 %), elles sont en repli de 5 % depuis le début de l'année 2021.

- **Consommation** : la consommation de veau par les ménages est en baisse au mois de juin 2021 (- 10,6 % / juin 2020). La demande dynamique, notamment avec la réouverture des restaurants, permet une stabilité des cours : la baisse saisonnière est modérée. La cotation du veau O rosé clair est quasi-stable depuis 7 semaines, supérieure de 50 cts par rapport à 2020.



Note: sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2020.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR